

Mémoire de DEA en ERGONOMIE

2001

Construction et propagation des connaissances au sein d'un collectif d'acteurs engagé dans la relance de la culture du Safran dans le Lot

Mémoire de DEA D'Ergonomie

Présenté par Mollo, Vanina

Résumé

Ce travail s'inscrit dans un projet de recherche mené par le département Systèmes Agraires et Développement de l'Institut National de la Recherche Agronomique. Il tente de répondre à la demande d'une association, créée il y a deux ans, à l'initiative de l'ensemble des acteurs désirant relancer la production de safran dans leur région : le Lot. Ne disposant d'aucune connaissance sur le mode de culture de cette plante, disparue depuis le XVIIIème siècle, cette association a fait appel à l'INRA pour les aider à formaliser et à capitaliser les savoirs impliqués dans la culture du safran, afin de les intégrer dans une base de données multimédia.

La part de cette étude est centrée sur l'analyse d'un système en construction. Il s'agit d'une approche destinée à intégrer, à une problématique ergonomique, les facteurs relatifs aux caractéristiques socioculturelles de la situation de travail (histoire de vie des acteurs, contexte socioculturel, données d'archives), afin de répondre à la question suivante :

"Comment les connaissances se construisent et se propagent au sein d'un collectif d'acteurs engagé dans la relance de la culture du safran dans le Lot ?"

En premier lieu, il s'agit de montrer que la propagation des connaissances au sein du collectif d'acteurs repose sur un processus d'échange d'informations permettant la construction de savoirs relatifs à la culture.

En second lieu, nous avons émis l'hypothèse que la confrontation des pratiques entre les acteurs constitue l'outil principal de construction des connaissances.

En troisième lieu, cette étude vise à mettre en évidence le fait que la prise en considération des dimensions socioculturelles (histoire de vie des individus, contexte socioculturel, données d'archives) constitue un facteur susceptible d'expliquer et de comprendre les déterminants de l'activité de travail.

Trois grands types d'analyses ont alors été effectuées :

- L'observation des réunions de producteurs ;
- L'observation des activités de cueillette de la fleur et d'émondage des stigmates (partie rouge du safran), chez cinq acteurs. Les contraintes culturelles et universitaires ne nous permettaient pas de prendre en compte l'ensemble des activités impliquées dans cette culture ;
- Une série de confrontations des pratiques basée sur le support vidéo des analyses précédentes. Dix acteurs ont participé (dont les cinq filmés)

Ces techniques de recueil des données nous ont permis de mettre en évidence un certain nombre de résultats.

D'une part, nous n'avons pu observer aucun mode de propagation des connaissances, ni au niveau de l'association, lors des réunions, ni entre les acteurs eux-mêmes, à travers des réseaux informels de communication.

Les réunions, peu nombreuses (trois par an), ne permettent pas de répondre aux attentes de tous les acteurs, ces derniers étant beaucoup trop nombreux (une trentaine). Elles sont plus basées sur un transfert unilatéral visant à informer les producteurs de l'évolution de l'association, que sur des échanges visant à confronter les connaissances. De plus, aucun compte rendu n'est effectué, afin de rendre accessible l'information à tout moment.

L'activité des acteurs est donc essentiellement basée sur un processus d'auto apprentissage.

D'autre part, nous avons pu remarquer que la confrontation aux pratiques des autres a un impact non négligeable sur les représentations des acteurs : soit elle les renforce, soit elle les modifie. Elle constitue donc un bon moyen de propagation des connaissances, et peut amener les acteurs à construire de nouveaux savoirs.

Enfin, quel que soit, le niveau d'analyse considéré, les dimensions socioculturelles influencent l'activité de travail, ainsi que le fonctionnement même du collectif.

Elles permettent notamment de comprendre et d'expliquer l'origine des connaissances mises en œuvre au cours de l'activité de travail, ainsi que l'implication et les attentes des acteurs.

Au niveau de l'association, elles complètent les résultats obtenus par l'analyse ergonomique, notamment en précisant le rôle et la place de la qualité dans la relance de la culture, ainsi que l'identité à laquelle doit répondre le safran, au sein d'un patrimoine où les produits et le tourisme en constituent la richesse.

L'ensemble de ces conclusions nous a amené à proposer un certain nombre de repères relatifs à l'organisation du collectif, à son fonctionnement, à l'organisation des réunions, et enfin à la mémoire collective.